

VIII.

Et vous bleus tourbillons, ondoyantes fumées
Que lançaient dans les airs nos pipes enflammées
Et qui montiez aux cieus,
Où donc avez-vous fui ? Quelles sphères lointaines
Parcourent maintenant, loin des plages humaines,
Vos flots capricieux ?

O mes chères vapeurs, mes belles voyageuses,
Alors que vous montiez en vagues nuageuses
Dans les ombres du soir,
Mon âme s'envolait au doux pays des anges,
Balancée aux contours de vos légères franges
Blanches dans le ciel noir.

IX.

Rêves trop tôt passés, flammes trop vite éteintes,
Vous avez fui bien loin des étroites enceintes
Où nos pieds sont cloués !
Et, comme des enfants qui délaissent leur père,
Vous nous avez quittés, tristes — comme une paire
De vaisseaux échoués ! —

X.

Et nous allons toujours, mais sans mêler nos ombres,
Car un jour qu'il pleuvait, que les cieus étaient sombres
Et que nous étions gris,
Nous nous sommes promis une haine funeste,
Et quand nous nous voyons il me lance le geste
Du plus profond mépris.